

## SÉLESTAT Législatives

## Le Vert est dans le fruit du PS

Dans la 5<sup>e</sup> circonscription du Bas-Rhin, l'accord national conclu entre le Parti socialiste et Europe Ecologie-les Verts (EELV) pourrait bien se lézarder au lendemain de l'élection présidentielle.

Candidat déclaré pour EELV, Daniel Ehret est loin de faire l'unanimité auprès des militants socialistes du secteur. Entré très tôt en campagne, le candidat écologiste regrettait à l'apremment que le PS traîne des pieds à lui proposer une suppléante jusqu'à ces derniers jours. Responsable du groupe

socialiste de Sélestat, Jacky Kracher tient un discours à double tranchant : « nous respectons les règles du parti. Aujourd'hui, nous soutenons Daniel Ehret. Au lendemain de l'élection présidentielle, les accords peuvent se détricoter... Une réflexion doit se mener avec le front de gauche. Une chose est certaine : nous devons barrer le FN pour le second tour et arrêter la spirale de la droite. Germain Gengenwin a eu cinq mandatures. Antoine Herth prépare son troisième mandat. Il faut une alternance politique. »

## MOSELLE Présidentielle

## Hollande à Forbach ce vendredi

Le candidat de gauche à l'élection présidentielle fera escale ce vendredi 4 mai en Moselle. Il devrait passer en début

d'après-midi à Hombourg-Haut (canton de Saint-Avold), puis prendre la parole à Forbach vers 16 h sur la place du Marché.

## ANCIENS COMBATTANTS Collecte

## Le Bleu de la solidarité

Le 8 mai, comme chaque année depuis 1957, une collecte en faveur de l'Œuvre nationale du Bleu de France sera organisée sous l'égide de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Un autocollant ou une fleur en tissu à l'image du Bleu de France sera remis à chaque donateur. À l'origine les fonds étaient récoltés pour apporter un soutien aux invalides de la guerre de 1914-1918. Depuis, cette fleur des champs est devenue le

symbole de la solidarité à l'égard de toutes les générations du feu. En 2011 l'ONBF a récolté 1 102 449 euros sur le territoire national. Cette somme a permis de venir en aide à 18 141 anciens combattants, victimes de guerre ou d'attentats, pupilles de la Nation... L'Œuvre soutient également les militaires actuellement engagés sur des théâtres d'opération et participe à des actions visant à promouvoir la mémoire.

## HOCHFELDEN Musée du pays de la Zorn

## Les métiers d'autrefois

Souvenez-vous... Ces hommes et ces femmes qui faisaient partie de ce quotidien pas si lointain. Rappelez-vous le charron qui « fabriquait et réparait les charriots, les charrettes... », indique François Entz, président de l'Arche (\*), qui gère le musée du pays de la Zorn. Le tonnelier qui « réalisait et réparait les tonneaux en bois cerclés de bandes métalliques pour y stocker du vin, du vinaigre, du schnaps... » Ou encore le tisserand qui « produisait des tissus avec les fils de lin, chanvre ou laine, préparés par les fileuses ». Jusqu'au 28 octobre, dans le cadre de son exposition temporaire « Les métiers d'antan », l'Arche a « remis en scène un certain nombre d'anciens métiers sous forme d'ateliers afin de revisiter les gestes d'autrefois », précise Jean Klein, vice-président de l'Arche. Cependant, toutes les activités professionnelles ne sont pas représentées. « Nous avons répertorié plus de cent métiers différents au sein du pays de la Zorn. Nous les avons ensuite classés par fréquence d'apparition dans les villages, puis regroupés par secteur d'activités », explique François Entz.



Ultime préparatifs pour François Entz et Jean Klein avant l'inauguration de l'exposition, le 6 mai prochain. PHOTO DNA - VERONIQUE KUHN

décorées. Mais surtout des objets en terre « fabriqués à Hochfelden par des potiers de Hochfelden ». « Plusieurs plats nous ont été prêtés par le musée alsacien de Strasbourg. Certains de ces objets sont exposés au public pour la première fois », fait remarquer le président de l'Arche. La visite s'achève par un petit tour du côté de l'épicerie. Une épicerie de village tel qu'on pouvait en rencontrer au XIX<sup>e</sup> siècle. L'occasion de (re) découvrir d'anciens objets du quotidien (caisse enregistreuse, balance...) qui évoqueront, à n'en pas douter, bon nombre de souvenirs à certains visiteurs.

VERONIQUE KUHN

» (\*) Arche : animation, recherche, culture, Hochfelden et environs.

» Jusqu'au 28 octobre. « Les métiers d'antan » au musée du pays de la Zorn, 12 place du Général-Koenig à Hochfelden. Ouverture du musée les dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h. Entrée : 3 € pour les adultes, gratuit pour les moins de 16 ans. Possibilité de visite pour les groupes tous les jours, sur rendez-vous. Renseignements au 03 88 89 04 52 ou au 03 88 91 53 42.

## COLMAR Port de plaisance

## Le grand bleu

Il n'est pas situé en bord de mer comme la plupart des 87 lauréats français de 2012. Mais, pour la 8<sup>e</sup> année consécutive, le port de plaisance de Colmar bat pavillon bleu. Il a été honoré hier pour ses efforts en faveur de la qualité environnementale.



« Aucun permis bateau n'est nécessaire pour naviguer sur le canal de Colmar », note Felice Stanzione. PHOTO DNA-LAURENT HABERSETZER

En Alsace où sont implantés 36 ports de plaisance et haltes nautiques, le site colmarien est le seul à détenir le label pavillon bleu décerné par la fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe. Récompense méritée pour les co-capitaines, Felice et Marie-Christine Stanzione, qui veillent depuis 1995 sur le site géré par la chambre de commerce et d'industrie de Colmar et du Centre Alsace. 58 bateaux peuvent accoster à ses 8 pontons et une quarantaine d'em-

barcations y stationnent toute l'année dont 6 à 7 tiennent lieu d'habitation principale. D'une douzaine il y a quelques années, les critères d'obtention de cette récompense sont passés à 80.

## 216 bateaux y ont fait escale l'an dernier

Les investissements se sont donc succédé au fil des ans : création d'une station de relevage des eaux usées, pose d'échelles, aménagements facilitant l'accessibilité des personnes handicapées, enlève-

ment des déchets... « Il faut tout le temps batailler pour rendre les navigateurs responsables, les convaincre de trier, de ne pas polluer », regrette Marie-Christine. Mais l'enjeu en vaut la peine.

« Le pavillon bleu est un gage de qualité et apporte une reconnaissance très appréciée des plaisanciers ». Ils sont Français, Suisses et Allemands, pour la plupart, mais aussi Américains et Européens du Nord. En 2011, 216 bateaux ont fait escale ici. Le port aux 5 000 arbres sert également

de point de départ aux sorties de deux sociétés de navigation. Les marins dans l'âme préféreront louer un des deux navires acquis par le port dont le tout récent « Quicksilver 540 ». Inutile de disposer du permis bateau pour naviguer un jour entier ou une demi-journée sur le canal de Colmar. Au rythme cool de 6 km/h, les capitaines amateurs flânent dans le Ried, troublant à peine les cygnes, canards ou ragondins, hôtes des lieux. ■

M.F.

## PROTESTANTISME En Alsace-Moselle

## Itinéraires d'un patrimoine vivant

Le protestantisme a doté l'Alsace et la Moselle d'un riche patrimoine culturel et culturel. Souvent méconnu, il fait l'objet d'une mise en valeur touristique et itinérante.

L'INITIATIVE en revient à l'UEPAL, union des églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, qui cherche à valoriser la présence protestante dans le patrimoine et l'histoire de la région. Pour donner corps à cette volonté, elle s'est adjoint les compétences de Renaud Jautzy, ancien directeur de l'agence de développement touristique du Bas-Rhin, chargé d'animer le projet.

D'emblée la réflexion s'est orientée vers des itinéraires, pour combiner notamment le plaisir de la randonnée ou du circuit touristique à celui de la découverte. « Dans le même temps, on s'est attaché à sortir de la seule notion de pierre pour retenir plutôt l'aspect humain et vivant du patrimoine, détaille Renaud Jautzy.

## 150 sites, 19 circuits

Le protestantisme a beaucoup imprégné notre région et en a façonné de multiples aspects historiques, sociaux, éducatifs, artistiques ou économiques ».



Parmi les sites à découvrir, Salm et son patrimoine mennonite. PHOTO ARCHIVES DNA

Ainsi parmi les quelque 150 lieux et sites valorisés par une vingtaine d'itinéraires différents en Alsace et en Moselle, on trouve bien sûr des églises, des orgues et des œuvres d'art mais également des traditions populaires bien vivantes, des cultures héritées des réformateurs et des humanistes ou des paysages marqués par les patchworks religieux.

À Strasbourg dans le sillage de Calvin ou d'Albert Schweitzer, dans la vallée de la Bruche sur les traces du pasteur Oberlin, à Mulhouse dans les sites industriels des grandes familles protestantes, en Alsace Bossue sur la route des églises Stengle, en Moselle sur le sentier des huguenots, les occasions ne manquent pas de cheminer à travers les témoignages des

églises réformée et luthérienne. Si certains itinéraires ont été créés de toutes pièces, la majorité s'est nourrie d'animations ou de circuits existants. « Notre travail a été de fédérer, de coordonner, d'animer et de promouvoir », insiste Renaud Jautzy en rendant hommage aux acteurs locaux dont l'implication a été déterminante. Les itinéraires dûment signalés sur le terrain sont d'ailleurs appelés à s'enrichir et à se renouveler pour rendre le patrimoine protestant passé et présent toujours plus accessible au public.

## Un week-end de lancement

Les itinéraires protestants sont d'ores et déjà consultables sur internet et à partir du 11 mai dans un livret disponible dans les offices de tourisme mais l'UEPAL a prévu d'animer leur lancement lors d'un week-end du patrimoine protestant les 19 et 20 mai. Une quarantaine de visites guidées, de concerts, d'ateliers et d'expositions sont programmés et beaucoup de lieux habituellement fermés seront ouverts au public. ■

S.W.

» Programme et itinéraires à consulter sur [www.itinerairesprotestants.fr](http://www.itinerairesprotestants.fr)